

Livre des Proverbes, chapitre 8

Écoutez ce que déclare la Sagesse¹ de Dieu :

²² « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours.

²³ Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre.

²⁴ Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée,
quand n'étaient pas les sources jaillissantes.

²⁵ Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée,

²⁶ avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde.

²⁷ Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme,

²⁸ qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme,

²⁹ quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre,
quand il établissait les fondements de la terre.

³⁰ Et moi, je grandissais à ses côtés.

Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment,

³¹ jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

Psaume 8

O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom, par toute la terre !

⁴ A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,

⁵ qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

⁶ Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;

⁷ tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :

⁸ les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,

⁹ les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Lettre aux Romains, chapitre 5

Frères,

¹ Nous qui sommes donc devenus justes par la foi,

nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

² lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ;
et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

³ Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même,
puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ;

⁴ la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ;

⁵ et l'espérance ne déçoit pas,

puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

¹ Le mot sagesse / σοφία est explicite dans le chapitre 8 des Proverbes, aux versets 1, 11 et 12, ce qui justifie l'introduction liturgique.

Alléluia. Alléluia. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !
Alléluia.

Évangile selon saint Jean, chapitre 16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

¹² « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,
mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.

¹³ Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière.

En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :

mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

¹⁴ Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

¹⁵ Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit :

L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

En travaillant les textes de ce dimanche, nous pourrions nous demander non pas ce qu'est la Trinité, mais quelle expérience nous avons du Verbe et de l'Esprit (les deux mains du Père selon St Irénée), en particulier quand nous pratiquons la lectio divina.

v12

Le verbe porter / βαστᾶζω est utilisé plus loin pour dire Jésus qui porte sa croix / σταυρός [Jn 19,17]. Il contient les consonnes sigma et tau par lesquelles commencent le mot σταυρός.

Le grec ne dit pas *vous ne pouvez pas les porter*, mais *vous ne pouvez / δύναμαι pas porter*.

Deux mots sont utilisés 37 fois dans l'évangile de Jean : le verbe pouvoir / δύναμαι et le verbe aimer / ἀγαπάω. ἀγαπάω, c'est l'amour divin qui va jusqu'à donner sa vie, alors que φιλέω veut dire aimer d'amitié.

Vous ne pouvez pas porter (la croix) et vous ne pouvez pas aimer / ἀγαπάω (donner votre vie) se rejoignent.

v13

Faire connaître ou annoncer / ἀναγγέλλω (le mot grec contient le mot ange et un préfixe). Ce verbe est répété aux versets 14 et 15.

Quand il viendra : le verbe grec est un subjonctif aoriste, et non pas un futur.

Ce qui va venir : littéralement : les (choses) venant. Ce participe est au présent.

Trois fois, le traducteur ajoute le verbe venir au texte grec.

- ce qu'il dira ne viendra pas : littéralement, *il ne parlera pas de lui-même*
- il recevra ce qui vient de moi [v14] : littéralement, *du mien il prendra (ou recevra)*
- reçoit ce qui vient de moi [v15] : littéralement, *du mien il prend (ou il reçoit)*

Il y a une différence entre dire / λέγω, très courant, et le verbe dire ou parler / λαλέω employé deux fois ici. Il y a d'abord les mots dits (λέγω), puis le sens qui est donné (λαλέω). L'Esprit donne de comprendre les mots, il « fait connaître ».

v15

La traduction reprend le mot Esprit qui n'est pas ici dans le grec ; *il prend (ou il reçoit)*

Notons la quadruple répétition :

- il ne parlera pas de lui-même [v13]
- ce qu'il aura entendu, il le dira [v13]
- du mien il prendra (ou recevra) [v14]
- du mien il prend (ou reçoit) [v15]

Pourquoi insister ainsi ? Pour vérifier ce que nous comprenons, nous pouvons tenter de répondre avec nos mots à la question provocante : Pourquoi l'Esprit ne dit-il rien de lui-même ? Ce serait un nul, un ignorant, un incapable ?

Autre question : la « Sagesse » dont parle la première lecture trouve-t-elle un écho dans l'évangile de Jean ? De qui/quoi s'agit-il ?